

Mais toute l'assistance se dirigeait vers la porte. Et Yan, lui-même, gagné par l'irreligion, cherchait fiévreusement ses béquilles.

Brouh ! brouh ! Dehors, s'entendait la grande bataille végétale.

— Tiens, loup-garou !

— Attrape, fils du diable !

Et l'on oyait des cris de femmes chiffonnées dans le bagarre.

Le curé, révolté par l'impiété de sa paroisse, s'empressa d'écourter la messe. Il mangea ses oremus avec indignation : " Ce sacré Poutoun ! Il est bien capable de donner une râclée au grand Lourens de Labourdette ! " pensait-il, en tournant les pages de son missel.

Puis tout haut :

— *Ite, missa est !*

— *Deo gracias !*... Ouf ! ouf ! fit Yan anxieux, qui s'était déjà élancé sur ses béquilles.

Sur la place, on se battait avec entrain. Les lauriers s'entrechoquaient violemment ; et l'on entendait un grand tumulte de jurons, de menaces, de plaintes, d'éclats de rire, pendant que les cloches benoîtes, dans leur vieux pigeonnier, semblaient nasiller un *Angelus*.

Yan s'avança. On se bousculait autour de son char. Des braches de laurier craquaient. D'autres, effeuillées et meurtries, semblaient des drapeaux en haillons. Css ! css ! Toute la place était jonchée de rameaux, de fleurs, de petits pains. Oh ! ce qu'il advenait du travail artistique de Yan !

— Hardi ! Poutoun !

— Hardi, Lourens !

— Css ! css !

Et, dans la cohue, Yan vit tout à coup son petit-fils Emile qui se battait comme un forcené.

— Hardi, Emile !

Yan sauta sur ses jambes impotentes.

— Hardi, mon garçon ! cria-t-il. Tape dur ! Tape dur !

Il tapait dur, Emile " Han ! " On entendait son souffle entre les coups. Han ! Brouh ! Han ! Et Yan avait des éclairs d'orgueil dans les yeux. Il faisait bien de se battre, Emile ! Il faisait bien de tenir haut le renom du Bignaou ! Ah ! Diou biban ! si Yan avait eu quinze ans de moins !

— Hardi ! Hardi ! mon petit !

Mais soudain, un cri partit dans la foule :

— Au secours !

Un cri de femme ; un cri français.

Jésus ! On a décoiffé la fille du député dans la bagarre !

Yan exulta.

— Hardi ! hardi, Emile !

Mais Emile, qui, bien involontairement, avait occasionné cette catastrophe capillaire, se hâta de faire des excuses :